

BILAN D'ACTIVITÉS

2020



Les Scènes nationales constituent des points d'appui essentiels pour la mise en œuvre de politiques publiques destinées au développement de la vie artistique et culturelle des territoires. Elles forment un réseau uni autour de valeurs et de responsabilités communes, porteur d'un label attribué par le ministère de la Culture, co-financé par les collectivités. Leur raison d'être est de créer, jour après jour, les meilleures conditions pour le travail et le développement des artistes et pour leur rencontre avec les populations.

Très engagée dans ce réseau, LUX Scène nationale s'y distingue par un projet fondé sur les dialogues des arts visuels - photographie, cinéma, arts numériques - avec les arts scéniques -danse et musique. En réponse au cahier des charges du label, son projet s'incarne d'une part dans l'accompagnement de la création artistique contemporaine avec un intérêt pour le renouvellement des écritures visuelles ; d'autre part dans la diffusion en résonance de spectacles, expositions et films ; et enfin dans des actions culturelles et de transmission contribuant à l'élargissement des publics et à l'inscription territoriale.

Ce développement a pu se faire grâce au maintien des financements des collectivités et à la double augmentation de la subvention de l'Etat (Drac Auvergne-Rhône-Alpes) reconnaissant l'exemplarité des actions menées par LUX ; d'une part au titre de l'évolution vers la mise au plancher, d'autre part à l'itinérance. Nos projets artistiques territoriaux, incarnant l'engagement sur le territoire et constituant l'une des missions du label pour les citoyens, sont mises en œuvre en coopération avec les collectivités territoriales, prioritairement Valence Romans Agglo.

Notre activité en 2020 a été fortement impactée par la crise sanitaire - confinement de mi-mars à mi-mai, réouverture avec des jauges réduites en juin, puis couvre feu à partir du 22 octobre avant une interdiction d'accueil du public fin octobre. Cet empêchement d'accueil a généré des reports

et annulations d'activité. Conscients de la gravité de la crise sanitaire et sociale, les professionnels de la culture ont mis en place des protocoles sûrs et affirmé leurs souhaits de contribuer à la cohésion sociale. Un appel à la réouverture des théâtres signé par 500 directeurs a été envoyé au Président de la République et un recours au conseil d'Etat déposé en décembre. Ce dernier a reconnu que la fermeture des établissements culturels, nécessaire en réponse au contact sanitaire, constitue une atteinte aux libertés de création et d'expression qui ne pourrait durer, saluant également la sécurité de nos protocoles.

Éprouvante, l'année écoulée a nécessité de s'adapter aux fluctuations d'une situation incertaine, d'empêchement de la relation entre artistes et publics et de grande fragilisation de l'ensemble de l'écosystème culturel. Par solidarité avec les artistes, et suivant les préconisations de la DGCA, nous avons indemnisé les artistes invités et cherché à reporter, par de successives recompositions, l'ensemble des propositions de spectacles et d'expositions, nous avons également engagé des accompagnements de création via des co-productions, notamment de compagnies régionales.

L'équipe de LUX a fait preuve d'une grande adaptabilité, avec de nouvelles modalités de travail et des protocoles sanitaires évolutifs en fonction de la réglementation. Nous avons veillé à préserver sa dynamique, entre une fermeture avec un maintien d'activité administrative uniquement, et une activité partielle depuis novembre, axée principalement sur les activités d'éducation artistique et culturelle et celles du Pôle d'éducation aux images, tout en maintenant le lien avec nos spectateurs. La participation aux réseaux nationaux, notamment l'Association Scènes nationales ou le Syndéac, a constitué des ressources essentielles pour traverser cette période en tentant d'y apporter les réponses les plus adéquates et d'affirmer la culture comme l'un des meilleurs leviers face aux mutations sociétales actuelles.



ACTIVITÉ ARTISTIQUE

PRÉSENCE ARTISTIQUE PLURIDISCIPLINAIRE, ACCOMPAGNEMENTS DE LA CRÉATION, ITINÉRANCES

Compagnie Adrien M & Claire B, artistes associés

La dernière année d'association artistique devait s'achever par une rencontre avec les artistes, révélant le processus de création en mars, annulé et des résonnances, invitations d'artistes complices ou collaborateurs de la compagnie, reflets des affinités artistiques autour de Adrien M & Claire B, celle avec Olivier Mellano s'est incarnée avec *Rothko Untitled #2* en février mais le spectacle du collectif Piryokopi avec *Très très très*, prévu en avril puis reporté en décembre a été annulé. LUX a accompagné l'édition du livre *Acqua Alta - La traversée du miroir* et la production en 2020 d'une série d'affiches en réalité augmentée *Faune*, qui sera présentée dans l'espace public à Valence en mai 2021.



Christophe Haleb / Compagnie la Zouze, artiste compagnon

Christophe Haleb et sa compagnie La Zouze inaugurent les compagnonnages, associations proposées par LUX, pour accompagner sa création, *Entropic Now*, projet croisant danse, performance et image filmée qui rend hommage à la jeunesse du territoire arpenté par le chorégraphe au gré de ses rencontres, urbaines ou dans les paysages de l'Ardèche, de la Drôme des collines ou du Vercors. L'aboutissement de cette résidence de territoire est un film, moyen-métrage, épisode d'une série baptisée *Éternelle jeunesse*, dont le premier opus s'inscrit à Valence (co-produit par LUX), avant Amiens, Paris et Lyon, après une première série, *Entropico*, rassemblant La Havane, Fort-de-France et Marseille. L'artiste témoigne d'une attention bienveillante aux personnalités singulières, parfois invisibles, loin des clichés et propose d'explorer leurs rêves, d'appréhender leurs doutes, interrogations ou revendications.

Une cinquantaine de danseurs, skateurs, traceurs ou slackliners... sont devenus interprètes à l'image, trente ont été mobilisés pour la performance proposée à l'occasion du vernissage de l'exposition et près de deux cents jeunes ont bénéficié de rencontres, séances de photographies ou tournages ou ateliers corporels.

Le processus s'est construit à travers des castings de rue, des rencontres avec des adolescents dans leurs territoires à l'automne 2019, puis un collectage de leurs paroles et de leurs pratiques urbaines scénographiées, filmées au printemps 2020 par Christophe Haleb et son équipe, en partenariat avec la Cinéfabrique, dans des décors volontairement décalés ou désaffectés (comme la piscine Jean Bouin avant sa destruction), et enfin montées durant l'été.

L'exposition a été présentée du 19 septembre au 28 octobre, le film *Éternelle jeunesse #Valence* a bénéficié d'une première projection publique le 28 octobre, un carnet de compagnonnage, mémoire de la résidence a été réalisé en fin d'année, avec des photographies et des textes offrant l'éclairage de l'anthropologie et de la l'esthétique contemporaine. La richesse du dispositif réside dans sa déclinaison à travers quatre modalités spatiales et temporelles différentes, qui se complètent tels des échos : le cinéma, l'exposition, la performance, la photographie... pour offrir une installation ciné-chorégraphique et photographique, dont la trace est partagée via le carnet de compagnonnage.



Projet transversal et au long cours, *Entropic Now* offre à LUX des possibilités de partenariats renforcés, notamment avec deux Scènes nationales (Fort de France et Amiens), et avec la Maison de la danse et sa biennale. Ce projet a permis à LUX une réelle irrigation territoriale, à travers des structures partenaires élargies mais aussi directement avec les jeunes, et ainsi contribue à la notoriété et au rayonnement de LUX.

Il permet également de donner une image du territoire et de sa jeunesse. Le film sera diffusé dans les lieux de danse, salles de cinéma et présenté en festivals, permettant un large rayonnement de LUX. L'installation sera présentée dans le cadre de la Biennale de la Danse à Lyon à l'usine Fagor en juin 2021. La résidence de Christophe Haleb se poursuit en 2021, sur le territoire de Romans sur Isère.

Nach, chorégraphe

Nous avons proposé à la krumpeuse Nach un compagnonnage, avec deux temps de diffusion et ateliers, en octobre la présentation de son premier solo *Cellule* et de sa conférence dansée *Nulle Part est un endroit*, présentée au lycée Loubet, à la Sauvegarde de l'enfance et à la médiathèque la Passerelle. Une seconde période est prévue en mars 2021. Parallèlement, nous l'accompagnons dans la production d'une exposition visuelle présentée en septembre 2022 dans le cadre de la Biennale de la Danse.

Jean-Luc Hervé, compositeur

LUX bénéficie d'une résidence du compositeur Jean-Luc Hervé associé dans le cadre du dispositif Sacem/DGCA pour deux saisons. Sa résidence s'est ouverte par le concert *Éloge de la plante*, une œuvre pour chanteuse donnée dans la zone humide du parc de la Marquise à Valence. Nous avons également préparé le concert paysager *Germination* qui se déroulera en juin prochain à la Cité de la Musique à Romans-sur-Isère, impliquant les étudiants en BTS du lycée Horticole Terre d'horizon chargé de l'aménagement paysager pour la déambulation après concert.



Mathilde Monnier, *Pour l'enfance*, projet de film coproduit par LUX

La chorégraphe Mathilde Monnier interroge la naissance de la danse chez les enfants, à travers un film, portraits d'enfants réalisés Karim Zeriahen. Une première séance de tournage a eu lieu en octobre à LUX, d'autres seront menées en 2021 pour un aboutissement début 2022.



Alix Denambride et Sébastien Normand, Cie sous X, *Adolescences*, fiction documentaire dans l'espace public, coproduit par LUX, création 2022 à Montélimar, repérages depuis octobre 2020

Alix Denambride est metteuse en scène et fondatrice de la Compagnie sous X, développant des formes dans l'espace public fortement documentées et documentaires et englobant toujours des préoccupations sociologiques. Sébastien Normand est photographe.

Ensemble, ils amorcent la création d'*Adolescences*, une déambulation photographique et spectaculaire pour l'espace public, nourrie des territoires sur lesquels le travail se déploie.

Coordination du défilé de la Biennale de la Danse

Prévu initialement en septembre 2020 avec des ateliers prévus de janvier à juin, la 13^e édition du défilé de la Biennale de la danse s'est décalée en mai 2021 à Lyon. La mise en œuvre drômoise a été confiée à la compagnie Kham et à LUX Scène nationale. La préparation avait rencontré un réel enthousiasme des communes de Valence, Bourg-lès-Valence et Romans-sur-Isère et des partenaires. Les premiers ateliers danse, chant (avec Jazz action Valence), costumes avaient démarré avec ferveur en janvier, réunissant plus de 200 amateurs, ils ont été annulés à partir de la mi-mars. Nous avons souhaité les relancer à partir d'une performance à LUX de la cie Kham le 21 octobre. Nous avons à ce moment là actualisé les inscriptions et le programme des ateliers ... L'ensemble a été empêché par le confinement. Nous souhaitons ardemment reprendre le projet dans les enjeux culturels, sociaux et citoyens sont essentiels.

SAISONS PLURIDISCIPLINAIRES

Les saisons traduisent la diffusion, parcours mettant en scène la création visuelle contemporaine déployée sous forme de spectacles chorégraphiques ou musicaux, d'expositions scénographiant les images fixes ou en mouvement (photographies, illustration, vidéo, cinéma d'animation, arts numériques...) et de cinéma. Nous favorisons la circulation de propositions artistiques se déployant du plateau au cinéma en passant par les salles d'exposition, cette circulation traduisant la plasticité des œuvres visuelles, fondement du projet de LUX. Qu'il s'agisse des spectacles ou des expositions, les propositions de LUX sont originales, singulières, et donnent à LUX une visibilité importante dans les réseaux des artistes et professionnels à l'échelle nationale. Nous portons désormais attention aux artistes mettant en scène les problématiques environnementales d'aujourd'hui et aux femmes dans l'objectif d'atteindre la parité.

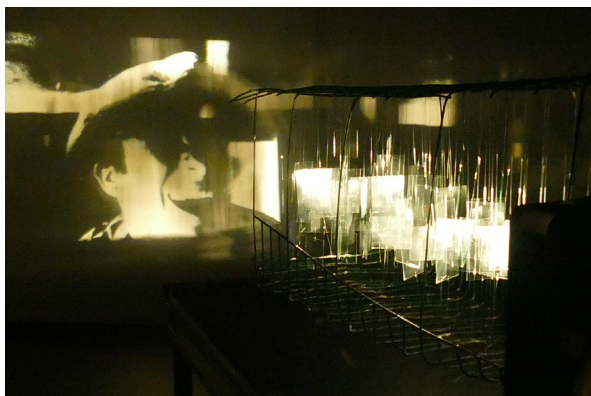
Les deux saisons ont été fragmentées par les fermetures, néanmoins une partie des programmations a pu être partagée avec le public.

Viva Cinéma

En 7 éditions, Viva Cinéma s'est affirmé comme le temps fort pluridisciplinaire de LUX, mettant en scène la vitalité de l'histoire du cinéma et les nouvelles approches d'une cinéphilie réinventée par des artistes contemporains. Spectacles et ciné-concerts ont ponctué cette édition qui s'est ouverte par un ciné-spectacle coproduit par LUX et le nouveau Théâtre de Montreuil *Buster* du musicien Ma-



thieu Bauer. Nous avons eu l'immense plaisir d'accueillir la trompettiste Airelle Besson pour un ciné-concert autour de *Loulou* de Georg Wilhelm Pabst, choix prolongés par des rétrospectives Keaton et Pabst, mais aussi 4 ciné concerts trésors de cinémathèques et de grandes restaurations.



La cinéaste Silvi Simon a exposé ses films à trucs, cinéma élargi et chimigrammes à travers *Sylum*, voyage dans la lumière et fabrication des images, complétée par une performance de projection 16mm.

Les accompagnements ont été enrichis : rencontres ; stage pour enseignants, commission cinéma de l'association Scènes nationales ; journée professionnelle conçue avec l'Adrc, l'Afcae et les Écrans ; ateliers, journée d'étude avec l'université Grenoble Alpes conçue par

Robert Bonamy et Nicole Brenez. Le rayonnement de l'événement s'est développé grâce à un partenariat avec Les Cahiers du cinéma, Télérama et Revus & Corrigés.

La fréquentation de Viva Cinéma a augmenté de 35% depuis 2019 : 2164 spectateurs pour le cinéma (19 films / 49 séances dont 14 scolaires) ; 904 spectateurs pour les ciné-concerts (remplissage à 78%) ; 1 000 visiteurs pour l'exposition *Sylum* durant la semaine ; 400 participants aux ateliers, rencontres et stages ; soient au total 4 468 spectateurs durant la semaine.

Spectacles et expositions

27 spectacles (46 représentations) et 5 expositions étaient prévus en 2020, en raison des fermetures nous avons présenté 14 spectacles (22 représentations) et 3 expositions.

De janvier à mi-mars : nous avons accueilli 5 spectacles originaux, nouveaux pour certains¹.

Du 16 mars au 1^{er} juin : fermeture de LUX en raison du confinement. 6 spectacles et une exposition annulés². Tous les artistes ont été indemnisés. Les films ont été annulés, les ateliers d'EAC et du défilé reportés. **Réouverture le 2 juin** avec l'exposition de Marion Fayolle puis le cinéma à partir du 22 juin.

Fin août, l'activité a repris de manière très positive, avec une programmation pensée comme une invitation au jardin, affirmant une volonté de retrouvaille sereine qui s'est incarnée avec bonheur, exprimée par les artistes et le public fervent.³

Fermeture au public du 28 octobre au 31 décembre : 9 spectacles et une exposition annulés.⁴



1 *Screenagers* de Giuseppe Chico et Barbara Matijevic ; *Debout !* et *Ginger Jive* de Raphaëlle Delaunay, *Rothko Untitled #2* d'Olivier Mellano et Claire Ingrid Cottanceau, *La Mécanique du vent* de la Cie Un Château en Espagne / Céline Schnepf, *Sabordage* du Collectif Mensuel) et monté l'exposition de Marion Fayolle *Corps qui pensent*.

Du 16 mars au 1^{er} juin : fermeture de LUX en raison du confinement : 6 spectacles et une exposition annulés (*Mu* de David Drouard, reporté en novembre puis en mai 2021 ; *Drumming* de l'ensemble Link reporté en janvier 2021, *Bibilolo* d'Arno Fabre annulé ; *Outrenoir* de Philippe Veyrunnes, reporté en 2021 ; *Très très très* de Pipyokopi reporté en décembre puis annulé ; concert *Oyapock* de No Tongues reporté 2021, l'exposition *Rhôdanie* de Bertrand Stofleh, reportée en juin 2021. Tous les artistes ont été indemnisés.

2 *Mu* de David Drouard, reporté en novembre puis en mai 2021 ; *Drumming* de l'ensemble Link reporté en janvier 2021, *Bibilolo* d'Arno Fabre annulé ; *Outrenoir* de Philippe Veyrunnes, reporté en 2021 ; *Très très très* de Pipyokopi reporté en décembre puis annulé ; concert *Oyapock* de No Tongues reporté 2021, l'exposition *Rhôdanie* de Bertrand Stofleh, reportée en juin 2021.

3 Nous avons notamment proposé l'exposition *Entropic Now* de Christophe Haleb ; un *Concert en jardin* avec Jean-Luc Hervé ; la pièce *Cellule* de Nach, deux concerts : *L'Homme Machine* du Cabaret contemporain et *Dankin* de Franck Wolf et Mieko Miazaki.

4 *Tientos al tiempo*, *Fables à La Fontaine*, *Regarde-moi mieux*, *Vivian* : *Cliks and Picks*, *Mu*, *Seconde nature*, *Ersatz* : tous reportés au printemps 2021, *Très très très* est annulé, l'exposition Boris Labbé reportée en mars 202 ; *Rétrospective* de Jérôme Bel est reporté en avril 2022.

Productions et inscriptions dans les réseaux professionnels

Outre l'accompagnement des artistes compagnons, LUX a également participé à la production de plusieurs propositions artistiques, contribuant au rayonnement : 15 au total dont 6 émanent de compagnies régionales : film de Mathilde Monnier, spectacles de la Vouivre, Emilio Calcagno, Kitsou Dubois, Hervé Robbe, Jérémie Lamouroux, Cie Kham, Aurélie Morin, Laure Brisa, des formes VR des collectifs Tontl et In Vivo, une exposition d'affiches réalité augmentée d'AM&CB.

LUX s'inscrit dans les réseaux professionnels, du spectacle d'une part, via l'Onda, les Scènes nationales notamment par le biais de son association dont la directrice est membre du Conseil d'Administration et responsable de la commission cinéma. Cette association constitue une ressource stimulante. D'autres partenariats sont féconds, dans les champs chorégraphiques et musicaux (participation de la directrice aux comités d'experts Musique, danse de la Drac) et se concrétisent régulièrement avec la Maison de la danse ; les Centres chorégraphiques ou de création musicale comme le Grame ou les Détours de Babel, des lieux pluri-disciplinaires tels LES SUBS ou le Fresnoy, studio des arts contemporains, les lieux et artistes de l'art contemporain comme les Frac, les festivals Chroniques ou Vidéoformes, la galerie Myu... mais aussi les réseaux cinématographiques : cinémathèques, festivals et le centre Pompidou.

Cinéma

Le cinéma est profondément bouleversé par la crise sanitaire, et s'interroge sur sa diffusion, les plates formes de streaming ayant connu un développement considérable en 2020. Singulariser la programmation est plus que jamais nécessaire, et nous poursuivons l'éditorialisation de nos choix, en créant des échos entre la création contemporaine et le patrimoine via des focus et des rendez-vous (ciné-plastique, ciné-danse, ciné-musique...). Nous avons notamment prévu cet automne une rétrospective Robert Bresson, dont seule la première partie a été présentée, c'est d'autant plus regrettable que le public, notamment étudiant, était présent et enthousiaste, également Les enfants du paradis pour une belle séance en écho à un spectacle de la Comédie de Valence. Nous avons également valorisé la place du documentaire, dans le cadre du réseau de la Cinémathèque du documentaire.

La recherche de cohérence avec le projet de LUX guide nos choix, et s'avère pertinente, puisque les films les mieux partagés sont liés à la création artistique : *Cunningham* (371 entrées), *Noureev* (191 entrées en 2020), *Michel-Ange* (165 entrées pour une semaine d'exploitation). Organisé avec l'IUT de Valence, Festivita demeure un rendez-vous attendu et très apprécié, avec une fréquentation en progression (1 485 entrées pour 6 jours et 11 films, dont 270 scolaires).

Pour l'enfance et la jeunesse : LUX porte attention aux enfants, en sélectionnant avec soin des films de toutes esthétiques, d'hier et d'aujourd'hui, intégrant Ecole et cinéma, coordonné par LUX en Drôme en collaboration les services académiques de la DSDEN.



DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS ET TRANSMISSION

Les difficultés de l'année 2020 ont impacté les objectifs de développement et d'élargissement des publics, d'irrigation territoriale. Néanmoins nous avons structuré notre stratégie, qui articule des projets collaboratifs et de transmission, les relations publiques et la communication.

PROJETS COLLABORATIFS

Entropic Now

De manière assez miraculeuse, le projet a pu se déployer en termes de tournage et de présentation de l'exposition jusqu'à la première diffusion du film *Éternelle jeunesse* le 28 octobre.

Défilé de la Biennale de la danse

Ce projet permet une bonne irrigation territoriale en associant les communes de Romans-sur-Isère et Bourg-lès-Valence à Valence. Démarrés en janvier, les ateliers ont été stoppés mi-mars, la reprise lancée en octobre a elle aussi été arrêtée, le projet a été gelé.

Cinéma et photographie, chemins vers l'intégration

Conçu en collaboration avec la Direction Départementale de la cohésion sociale et le Diaconat Protestant, pour des réfugiés, articulant des ateliers de conversation autour de films animés par Barbara Sandoz, formatrice de Français Langue Etrangère (12 prévus, seuls 3 ont pu être organisés, les autres sont reportés en 2021), et un atelier autoportrait avec le photographe Sébastien Normand, qui a pu se dérouler au domicile des personnes qui ont accepté ce projet.



TRANSMISSION : ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE / ACTIONS CULTURELLES

La transmission constitue un des fondements de LUX, déclinée à travers un vaste programme d'éducation artistique et culturelle et d'actions culturelles, nourri de la présence des artistes de la saison et mis en œuvre avec l'aide de la Drac et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du département de la Drôme et le soutien du Rectorat.



LUX a mené en 21 ateliers d'éducation artistique et culturelle dans les établissements scolaires du département ainsi qu'un partenariat pour l'enseignement et l'option cinéma, un autre pour l'option danse :

- ateliers chorégraphiques avec la Cie Kham aux collèges Émile Loubet, Marcel Pagnol et au lycée horticole Terre d'Horizon de Romans-sur-Isère.
- ateliers de créations plastiques et visuelles par l'artiste Céline Schnepf, avec les élèves de l'école Maternelle des Ors de Romans-sur-Isère.
- ateliers cinéma au collège Paul Valéry (accompagnement éducatif et école ouverte) et au collège Charles de Gaulle de Guilherand-Granges.
- ateliers de théâtre d'ombre avec le Théâtre de Nuit à l'école Rousseau de Loriol et au lycée Victor Hugo.
- ateliers de création filmique « filmer la poésie » avec Stéphane Collin au lycée Algoud Laffemas.
- ateliers photographiques avec le photographe Sébastien Normand au lycée de Privas, Johanna Quillet au lycée de Tournon, en lien avec l'IME.
- ateliers « Filmer sans caméra » par Silvi Simon à l'occasion de Viva Cinéma, avec le collège Paul Valéry, le lycée Lumière de Lyon, le collège Charles de Gaulle, l'ESAD et l'ECAS.
- Partenariat renforcé avec l'enseignement et l'option cinéma du lycée Camille Vernet décliné en découverte d'une dizaine de films chaque année, de rencontres avec des professionnels et d'ateliers de pratique créative.
- Parcours régulier de l'option danse du lycée Emile Loubet : ateliers de Christophe Haleb et Nach, parcours de spectacles et ciné-danses, atelier de réalisation de vidéo-danse.

LES CLASSES CULTURELLES NUMÉRIQUES

Trois artistes en résidence en 2019/20 : Bertrand Stofleth, Marion Fayolle et l'Ensemble TacTus

Durant la deuxième semaine de janvier, nous avons organisé des rencontres avec les artistes chez des partenaires (Tactus à la médiathèque de St Rambert d'Albon: 15 participants, Marion Fayolle à la médiathèque de Crest : 10 participants ; Bertrand Stofleth au Temple de Venterol : 30 participants).

La production des classes a été stoppée par le confinement. Le numérique aurait pu être un formidable outil de la création distancielle, mais le manque d'anticipation sur les accès personnels des élèves, et l'urgence dans laquelle les professeurs ont dû se mobiliser afin de mettre en place la continuité pédagogique n'ont pas permis la poursuite du projet sur l'année scolaire.

Trois artistes en résidence en 2020/21 : Irvin Anneix, Marie Caudry et Yveline Loiseur avec 37 classes de collège dans la Drôme

Les résidences mobilisent cette année 576 élèves, répartis sur 25 classes et 20 établissements dans 10 communes de la Drôme (Romans-sur-Isère, Châteauneuf-de-Galaure, St-Rambert-d'Albon, Buis-les-Baronnies, Nyons, Valence, Pierrelatte, Crest, Portes-lès-Valence, Bourg-lès-Valence, La Chapelle en Vercors, Montélimar, Saint-Paul-Trois-Châteaux) et deux en Ardèche (Tournon et Guilherand Granges). 35 enseignants ont participé à la journée de lancement le 28 septembre 2020, et 50 enseignants sont engagés dans le projet.



Prendre l'air du temps

Des ateliers de danse hip hop de la cie Kham, de vidéo avec Stéphane Collin ont été proposés durant l'été dans le cadre de l'appel à projet de la Drac et ont mobilisé des structures sociales et une centaine de jeunes (62 filles, 40 garçons). En octobre, la metteure en scène Alix Denambride et le photographe Sébastien Normand de la Compagnie sous X ont mené conjointement des ateliers de pratique artistique croisant photographie et mise en scène à Montélimar, auprès d'un groupe de huit adolescent.e.s âgés entre 13 et 15 ans, dans le

cadre de la résidence préparatoire au projet Adolescences. Le projet prendre l'air du temps a permis la collaboration avec 4 nouvelles structures sociales du département: 2 maisons de quartier à Romans-sur-Isère (Maison de quartier des Ors et Maison de quartier Noël Guichard) et 2 maisons de quartier à Montélimar (centre social de Nocaze et centre social Colucci). Les liens avec les structures sont fragiles et méritent d'être renforcés régulièrement. L'atelier Théorie du complot annulé à Romans-sur-Isère (La Monnaie) faute de participants est reporté en avril 2021.

	arts visuels - arts plastiques				spectacle				Formations	
	nbre ets	nbre heures	Nbre classes	Nbre participants	nbre ets	nbre heures	Nbre classes	Nbre participants	nbre heures	Nbre participants
ATELIERS EAC PENDANT LE TEMPS SCOLAIRE										
maternelles	1	5	1	15						
écoles primaires	9	52	25	289						
collèges	2	2	62	67	2	19	2	52		
Collèges résidences CCN	20		25	576						
Lycées de l' agglomération, fake news en région	14	104	15	379	1	16	2	38		
Lycée : enseignement et option cinéma	1	90	9	136						
Universités	1	3	1	13						

ATELIERS HORS TEMPS SCOLAIRE										
Prendre l'air du temps	2	75		13	6	104		97		
Parcours ciné et photo au service intégration		22		15						
Conférence dansée Nach					2			56		
Entropic now Christophe Haleb		74		88						
François Veyrunes au conservatoire					1	3		12		
Défilé de la biennale de la danse						32		245		
Depuis l'enfance (film de Mathilde Monnier)						10		33		

CULTURE & SANTE										
Réalisation film Take Time à l'adapt	1	75		27						

CULTURE & JUSTICE										
Centre pénitentiaire - SPIP		30		15						
Ateliers en région (DISP)	1	18		6						
PJJ (des ciné la vie et atelier réalisation)		39		9						

POLE REGIONAL D'EDUCATION AUX IMAGES										
Formations volontaires Unis cité									36	34
Formations Enseignants									7	25
Formations professionnelles									7	33
Formation inclusive mal voyant									7	33
Rencontres régionales										150

TOTAL	52	589	138	1 648	12	184	4	533	57	275
--------------	-----------	------------	------------	--------------	-----------	------------	----------	------------	-----------	------------

TOTAL			
nbre ets	nbre heures	Nbre classes	Nbre participants
1	5	1	15
9	52	25	289
4	21	64	119
20	0	25	576
15	120	17	417
1	90	9	136
1	3	1	13

8	179	0	110
0	22	0	15
2	0	0	56
0	74	0	88
1	3	0	12
0	32	0	245
0	10	0	33

1	75	0	27
---	----	---	----

0	30	0	15
1	18	0	6
0	39	0	9

0	36	0	34
0	7	0	25
0	7	0	33
0	7	0	33
0	0	0	150

64	830	142	2 456
-----------	------------	------------	--------------

PARTICIPATION AUX DISPOSITIFS DE SENSIBILISATION AU CINÉMA

LUX participe aux dispositifs et comités de pilotage de **Collège au cinéma** coordonné par les Ecrans, de **Lycéens et apprentis au cinéma**, coordonné par l'Acrira (avec un accompagnement par des ateliers Théories du complot dans les lycées de la région), mais également à **Des cinés, la vie !** et désormais à Cinéma et citoyenneté avec Uni-cités.

LUX coordonne École et cinéma en Drôme

En collaboration avec la Drac et les services académiques de la DSDEN. 8 salles de cinéma sont associées. Si la fréquentation départementale est en augmentation (436 classes en 2020, 372 en 2019), celle de Valence connaît une réelle érosion (12 classes en 2020 alors que nous en réunissions 26 en 2014), notamment depuis l'entrée du Navire dans le dispositif (17 classes en 2020).

Nous avons cette année renforcé l'accompagnement pédagogique et le partenariat avec la DSDEN. D'une part en proposant une formation « cinéma au service des apprentissages » (9h) qui n'a pu aboutir faute d'inscrits, d'autre part en proposant des ateliers de décryptage animés par la conférencière Ghislaine Lassiaz dans 8 écoles de Valence. Dans le cadre du plan de relance du CNC, nous avons proposé la déclinaison en Drôme, dans les salles associées, de ces ateliers de décryptage, à la rentrée 2021 et de pastilles vidéos.

Cinéma et citoyenneté

Le CNC confie à l'association Unis-Cité, l'animation du projet les volontaires « Cinéma & Citoyenneté » mobilisant 50 jeunes dans notre région, pour organiser et animer des séances ciné-débat dans des établissements scolaires (lycées, CFA, voire des collèges...) encourageant le dialogue citoyen et partager des instants de cinéma et d'ouverture sur le monde. Nous avons conçu un parcours sur 2 ans avec l'antenne Unis-Cités Drôme-Ardèche, avec un tutorat pour les volontaires centré sur l'animation de ciné-débats ; des rencontres avec les artistes (Christophe Haleb, Sébastien Normand).

Partenariats avec l'enseignement supérieur

LUX poursuit ses liens étroits avec l'université Grenoble-Alpes et sa filière art du spectacle, avec un conventionnement enrichi, renforcé par la nomination de Robert Bonamy à la direction du site valentinois. Outre des implications pour des bords de scènes, la coopération autour de programmation cinéma permet une cohérence avec le cursus des étudiants et facilite leur venue. LUX a accueilli COLLISIONS né à l'atelier de programmation. D'autres partenariats fructueux se poursuivent : avec la Poudrière (séances histoire du cinéma d'animation avec le CNC, prolongées par une fréquentation régulière de spectacles, expositions et films, rencontres avec Boris Labbé, Anca Damian) ; avec l'ECAS, Ecole Cartoucherie Animation Solidarité (spectacles et rencontres, ateliers, dessins pendant les répétitions) ; avec la classe préparatoire en Arts appliqués du lycée Lumière de Lyon, avec l'ADU-DA et le département STAPS, avec l'IUT (techniques de commercialisation), à travers Festivita ; Des parcours sont conçus désormais également avec l'ISTM, le lycée Amblard (Diplôme des métiers d'art et du design DNMADE). Nous regrettons l'absence d'échanges avec l'ESAD et la fréquentation inexistante des étudiants, avec l'ESPE avec lequel le partenariat mérite d'être relancé.

ACTIONS CULTURELLES

Culture et justice

- avec la Protection judiciaire de la jeunesse : Des cinés, la vie ! et atelier de réalisation avec Jérémie Lamouroux

- avec le Spip de la Drôme et le Centre pénitentiaire de Valence : les actions ont été en grande partie empêchées par la crise sanitaire : 40 heures d'interventions ont été menées (Montage audiovisuel animé par Yannick Dumez, et *Dedans/Dehors* mené par Stéphane Collin), 76 heures reportées en 2021.

Nous avons accueilli le spectacle *Née un 17 octobre*, dans le cadre d'une action sur la citoyenneté avec l'ensemble des partenaires de prévention.

- avec la Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires de Lyon : les actions devaient se déployer en 2020 : 70 heures d'intervention étaient prévues, 18 ont pu être menées, articulant des ateliers (Théories du complot et cinéma avec Stéphane Collin : 3 ont pu être menés dans les Centre pénitentiaire de Villefranche, et la Maison d'arrêt de Corbas / Ateliers Mash Up avec Benjamin Cocquet / Micro-portraits avec Jérémie Lamouroux) et films présentés dans les centres pénitentiaires par leurs réalisateurs (2 séances de *Make it soul*, en présence de Jean-Charles M'Botti Malolo, à Villefranche et Corbas). Toutes les actions non réalisées sont reportées sur 2021.

Culture et santé

- À LADAPT Drôme-Ardèche, poursuite de la réalisation filmique avec le collectif Take Time (Delphine Balley, photographe, Armande Chollat Namy, vidéaste et Shalimar Preuss, cinéaste).

- Deux d'entre eux ont dû être reportés sur 2021 (Centre Hospitalier de Valence et Centre Hospitalier Drôme Vivarais / Hôpital de jour).

Accessibilité

Nous amorçons depuis fin 2019 une relation avec les personnes en situation de handicap, principalement à travers les films accessibles au handicap sensoriel (sous-titrage et audio-description) et avons organisé dans le cadre des formations proposées par le Pôle Auvergne-Rhône-Alpes d'éducation aux images en février une journée inclusive pour les personnes malvoyantes avec l'association Ciné Sens.

RELATIONS AUX PUBLICS ET AUX MÉDIAS

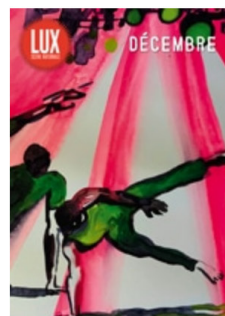
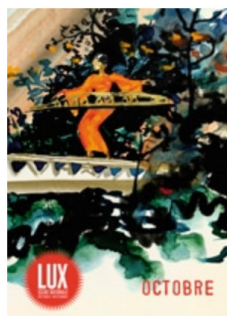
Afin de répondre aux objectifs d'augmentation de la fréquentation, d'élargissement des publics, nous avons structuré une stratégie, fondée d'une part sur la prospective des potentialités du territoire afin de créer des spectateurs actifs, notamment pour le cinéma, puis de les fidéliser, d'autre part sur la circulation des spectateurs d'une proposition à l'autre, sur la mobilisation des amateurs impliqués dans les projets collaboratifs ou les partenaires professionnels en stimulant leurs pratiques personnelles de spectateurs enfin sur la désignation de relais, notamment adhérents, et des ambassadeurs, lycéens et étudiants.

La mise en œuvre de cette stratégie a été freinée par la fermeture puis le contexte sanitaire, nos partenariats avec les champs économiques ou les seniors ont été totalement arrêtés, et la prospective des publics freinée, en dehors de quelques exceptions (par exemple le social abordé de manière fructueuse avec la Sauvegarde de l'enfance). 2021 verra la mise en œuvre de cette stratégie.

Les relations avec les médias locaux se sont stabilisées (grâce à un partenariat avec RCF, un renouvellement de l'équipe du Dauphiné libéré et une attention plus grande de France bleue. Nous bénéficions de peu de connaissance des médias nationaux et spécialisés, sollicités uniquement pour Viva Cinéma.

COMMUNICATION

Renouvelée dans un souci de clarification, de mise en cohérence et d'attractivité visuelle, la communication se décline en identité dessinée cette saison par François Olislaeger, à travers brochures et mensuels. Nous avons sollicité les conseils du studio Kibind pour l'éditorialisation des réseaux sociaux (facebook, instagram et twitter), au service de l'augmentation des consultations, d'une meilleure notoriété de LUX et contribuant à l'augmentation de la fréquentation. Cette stratégie sera mise en œuvre début 2021. Le soutien de la ville de Valence par la mise à disposition d'espaces d'affichages plus réguliers ou de valorisation dans les publications municipales a permis un meilleur rayonnement de LUX.



LA MISSION DU PÔLE RÉGIONAL D'ÉDUCATION AUX IMAGES

Depuis 3 ans, dans le cadre de la charte des pôles régionaux d'éducation aux images, nous travaillons au développement de la mission de Pôle régional avec plusieurs objectifs : élargissement territorial, diversification et valorisation des actions, renforcement des synergies partenariales et mobilisation structurelle des professionnels, développement de la notoriété de la mission de Pôle.

En raison du report des rencontres régionales début 2021, nous avons en 2020 principalement mené des formations et partenariats avec le DISP (présenté dans Culture et justice) et la direction régionale d'Uni-cités.



Rencontres Auvergne-Rhône-Alpes de l'éducation aux images L'expérience cinéma face à internet, reportées en 2021

Initialement prévues le 1er décembre 2020, nous avons reporté les Rencontres régionales, car nous ne souhaitons pas réduire la dimension concrète des échanges en présence des professionnels d'autant plus vu l'actualité brûlante du sujet. Elles se sont déroulées en présence à LUX avec diffusion d'un Facebook Live depuis la page Facebook de LUX. Leur bilan sera présenté fin 2021.

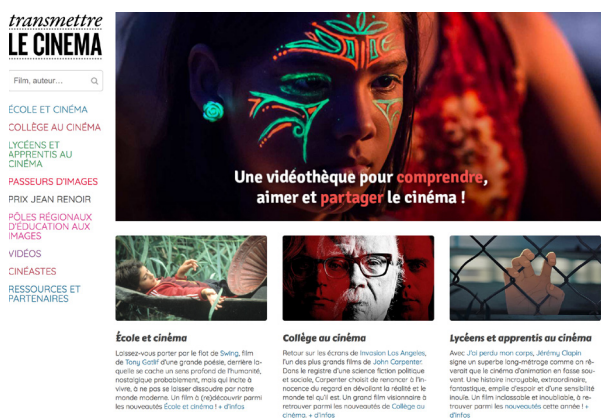
Formations

- Pour les enseignants, 2 jours sur le cinéma de patrimoine en janvier avec la Daac du Rectorat de Grenoble.
- Pour les exploitants de cinéma : journée Viva Cinéma, en collaboration avec l'Adrc (Agence régionale pour le développement du cinéma), l'Afcae (association française des cinémas Art et Essai), les Ecrans.
- Formation inclusive : accueil d'une journée de sensibilisation à l'audio description à destination des accueillants et mal voyants/ avec Ciné-Sens et Le Cinéma parle, en collaboration avec l'UNADEV (Union Nationale des personnes Aveugles et Déficientes Visuelles) de Lyon.
- pour les 34 Volontaires régionaux d'Uni-Cité dans le cadre de Cinéma et Citoyenneté : 6 jours animés par Damien Vildrac, centrés sur l'analyse des films du programme, la formation à la médiation et au débat.

Avec l'antenne régionale d'Uni-Cités, nous sommes sollicités comme experts en tables rondes professionnelles à destination des jeunes volontaires, et membre du jury dans leur oral de fin de mission.

Enfin, dans le cadre de l'intervention à venir de la Région Auvergne-Rhône-Alpes dans les missions des services civiques et du rapprochement avec Uni-Cités, nous avons participé au Comité de suivi Cinéma & Citoyenneté en octobre, dont l'enjeu est le développement des missions de service civique dans les salles de cinéma en Auvergne-Rhône-Alpes. Ces missions vont largement être proposées à la rentrée 2021.

Une vidéothèque pour comprendre, aimer et partager le cinéma



Créée en 1999 et depuis continuellement actualisée et enrichie de nouvelles rubriques, Transmettrelecinema est un outil conçu par le CNC et LUX Scène nationale de Valence pour accompagner les dispositifs de sensibilisation au cinéma : **630 films, 463 cinéastes et 731 vidéos** à découvrir, des ressources pour les enseignants, élèves, étudiants et tous les amateurs du 7^{ème} art.

L'approche culturelle et pédagogique a accompagné la politique de sensibilisation du cinéma mis en œuvre par le CNC, ambitieuse

quant au choix des films, généreuse quant aux approches de transmission, tant dans le nombre de ressources proposées que dans le souci de toucher des publics nouveaux.

Consultations 2020 / comparaison 2019 :

- nombre d'utilisateurs : 277 446 / 290 056
- pages vues : 582 637 / 619 870
- taux de rebond : 73,23 % / 73,15 %

FRÉQUENTATION

L'année 2020 avait démarré avec un effectif développement des publics, puisque nous avons mobilisé sur nos propositions pluridisciplinaires du 1er janvier au 15 mars 2 194 spectateurs pour 6 spectacles, 10 181 spectateurs pour le cinéma (+7% par rapport à 2019), 2 103 visiteurs pour 2 expositions (+50%).

La fermeture, puis l'activité réduite que nous avons pu mettre en place, sur une période courte, avec des jauges réduites et dans un contexte peu propice à la sortie culturelle, ont pour conséquence une baisse drastique de la fréquentation.

Bien qu'elles n'aient pu se concrétiser, les réservations scolaires ont été équivalentes à 2019, sauf pour Lycéens et apprentis au cinéma (en raison de la réforme du lycée, constat national).

À la réouverture en juin, nous avons proposé la gratuité des expositions pour tous, dans un souci de démocratisation, une visite offrant une première entrée à LUX facilitatrice, comme une passerelle vers la culture, sans mettre en péril les ressources propres (la billetterie d'exposition était de 2600 euros en 2019).

292 adhésions, dont 168 renouvelées par rapport à 2019 (soit 58%)

368 abonnements, dont 219 renouvelés par rapport à 2019 (soit 60%)

Tableau de fréquentation des publics

	Spectacles	Cinéma	Expositions	Éducation artistique et culturelle, projets collaboratifs et conférences	Accueil partenaires	Total
2019	7 778 dont 3 200 adultes remplissage 80%	34 242 dont 10 686 adultes	8 821	4 730	4 630	60 201
Objectifs 2020	8 000 dont 4 000 adultes	41 000	10 000	2 500	4 000	65 500
2020 (5 mois, dont 2 en jauge réduite)	2 644 spectateurs dont 1 306 adultes soit 30% billetterie	15 096 spectateurs dont 6 478 adultes soit 42% billetterie	3 734 visiteurs	2 633	438	24 545

INSCRIPTION TERRITORIALE

L'inscription territoriale de LUX s'est développée en 2020, grâce notamment aux moyens confiés à l'itinérance par la Drac, à deux niveaux, géographique d'une part (à l'échelle de l'agglomération et du département) d'autre part par le biais d'actions spécifiques dans les quartiers prioritaires. Si nous coopérons depuis longtemps avec les établissements en REP à Valence, nous avons pour première fois sollicité une aide de la Politique de la ville à Valence, Romans, et Valence Romans Agglo concernant la préparation du Défilé de la Biennale de la Danse. Ces quartiers, ainsi que ceux de Montélimar, ont également bénéficié des ateliers Prendre l'air du temps menés en collaboration avec les structures socio-culturelles. Concernant l'irrigation territoriale de LUX, elle s'est construite en élargissant les communes mobilisées, notamment celles de l'Agglomération par le projet Entropico de Christophe Haleb.

Antérieurement, la coordination d'École et cinéma (8 salles associées en Drôme) et les classes culturelles numériques ont permis une irrigation départementale. Si l'échelle régionale est préconisée pour les missions de Pôle d'éducation aux images, notre capacité d'action, jusqu'à présent et dans une vaste région, limitée à des ateliers décentralisés ou une information aux professionnels, n'a pas permis la réelle visibilité d'une inscription régionale, mais l'affirmation d'un projet enrichi en 2021 va y participer.

À partir de 2021, nous souhaitons structurer l'inscription territoriale de LUX, renforcer et valoriser les partenariats en élargissant les structures « complices » d'actions régulières, par le biais de la mission d'**Itinérances** confiée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes, nourrie de la présence artistique et déclinée par de petites formes dans des communes de l'agglomération.

TROISIÈME PARTIE

LES MOYENS

Les ressources humaines

L'équipe est très engagée dans la mise en œuvre du projet de LUX et a prouvé en 2020 une grande adaptabilité. Sa composition a peu évolué.

Le service Développement des publics réunit Camille Chignier coordinatrice des actions du Pôle régional d'éducation aux images, des CCN, de Culture et Justice ; Delphine Jay attachée aux relations publiques et médias, suivi de Culture et santé, Pierre Magne, attaché à la programmation cinéma, aux relations publiques avec les communautés enseignantes et étudiantes, aux actions EAC ; Olivier Janot, webmestre et infographiste. Le recrutement d'un encadrement du service fin 2019 n'a pas été fructueux, les incertitudes du contexte sanitaire nous ont invité à reporter cette embauche.

Emilie Meillon-Boris a évolué comme responsable de l'accueil, encadrant Marie Compagny et Sabrina Bonamy.

Durant la fermeture de la mi-mars à la mi-mai, 2 salariés étaient en continuation d'activité (responsable financière et directrice), un tiers de l'équipe en garde d'enfants, 4 en chômage partiel total, trois en télétravail/reprise progressive d'activité depuis le 11 mai pour un retour à temps plein de tous le 22 juin. Tous les salaires ont été maintenus à taux plein

Le service administratif réunit Marie Chizat responsable administrative, Marie-Thérèse Ngoagouni, responsable financière et Sakina Smati, secrétaire comptable. La structure du service technique reste de taille très modeste, avec deux salariés en CDI, Abdel Moussadjee, projectionniste (à mi-temps) et Samuel Faquin, régisseur principal (cinéma, vidéo et exposition, SIAPP). Pour le spectacle, nous sollicitons des intermittents.

Pour le défilé de la biennale de la danse, nous avons recruté une coordinatrice à temps partiel.

Au service du développement durable

Nous avons en 2020 formalisé une intention en faveur du développement durable et posé les premières bases d'une action collective.

2021 sera consacrée à la mise en place d'une stratégie opérationnelle qui devra :

- Fixer des objectifs qualitatifs et quantitatifs : réduction de notre consommation de fluides (électricité, eau, gaz), diminution du papier (impressions, photocopies,) réduction de la pollution numérique (archivage et gestion des mails, usages numériques) et de l'empreinte carbone.
- Mettre en place des préconisations et des outils méthodologiques, accompagnés d'un calendrier de réalisation pour atteindre les objectifs.
- Réaliser un suivi et une évaluation des actions.

ANALYSE FINANCIÈRE

La crise sanitaire se traduit par l'annulation de 50% de la programmation, des diminutions de charges (tout en indemnisant les équipes artistiques), et des pertes de billetteries et de nombreux reports en 2021 par la biais de fonds dédiés. La continuité d'activité a pu se faire grâce au maintien des financements des collectivités et à l'augmentation de la subvention de l'Etat ainsi que la sollicitation de certains dispositifs d'aide et de relance. Tous les projets (spectacles, expositions, actions culturelles) qui n'ont pas pu se réaliser en 2020 se traduisent par des fonds dédiés avec une reprise en 2021.

Total des charges : 1 348 265 euros

Concernant les charges, la crise sanitaire a entraîné une diminution des frais structurels

- Nous avons bénéficié des aides accessibles au secteur de la culture par la prise en charge par la CPAM des arrêts de travail des salariés pour garde d'enfant (1^{er} confinement), le recours à l'activité partielle pour une partie de l'équipe durant les périodes de fermeture de LUX, l'exonération des charges sociales patronales et l'aide au paiement des cotisations.
- Baisse des frais de fonctionnement notamment les déplacements du personnel et la gestion des fluides.
- Baisse des charges de communication : diminution des impressions et des envois générée par l'absence de mensuels d'avril à juillet, puis novembre et décembre)

La crise sanitaire a bouleversé l'activité de l'année 2020 en terme de programmation et de fréquentation. La mise à l'arrêt de la programmation du **16 mars** au 2 juin (pour les expositions) au 22 juin (pour le cinéma) et au **24 septembre** (pour le spectacle) puis **à partir du 29 octobre** a eu un fort impact sur le **projet artistique et culturel**.

Concernant le spectacle vivant

- 14 spectacles (22 représentations) ont eu lieu en 2020 sur les 27 prévus.
- 13 spectacles ont été empêchés : 11 spectacles sont reportés en 2021 et 2 sont annulés.

Suivant les préconisations du Ministère de la Culture, nous avons appliqué la solidarité professionnelle envers les équipes artistiques particulièrement fragilisées par la crise.

Cela s'est traduit par :

- Une **indemnisation** aux compagnies pour les représentations empêchées en 2020 et une nouvelle contractualisation pour les **reports en 2021**.
- Le **déploiement des coproductions** : 16 projets ont été coproduits portés par des compagnies indépendantes, dont 8 sont dirigées par des femmes et 6 sont implantées en Auvergne Rhône-Alpes.
- **L'accompagnement pour le développement du compagnonnage, de l'itinérance et de la présence artistique** : 4 équipes artistiques.
- Une diminution des charges de cinéma de 55 %.
- Les expositions ont été empêchées en 2020 et sont reportées, l'une en 2021, l'autre en 2022. Comme pour les compagnies, les artistes ont été indemnisés.

Total des produits : 1 358 821 euros

→ L'année 2020 a vu le maintien des financements des collectivités et l'augmentation de la subvention de l'Etat.

Évolution des subventions publiques / Aides au projet

	2011	2017	2018	2020	2021 (prévu)
Drac fonctionnement	210 000€	340 000€	390 000€ +30 000€ artistes associés	420 000€ +30 000€ itinérances	500 000€
Drac projet	115 531€	84 423€	102 286€	105 873€	74 473€
CNC	76 283€	85 585€	70 054€	71 397€	67 157€
Agglo	290 000€	300 000€	300 000€	300 000€	300 000€
Région fonctionnement	50 000€	74 000€	74 000€	74 000€	74 000€
Région projets		18 050€	9 000€	12 500€	9 000€
Drôme fonctionnement	55 000€	55 000€	55 000€	55 000€	55 000€
Drôme CCN		40 000€	40 000€	24 500€	20 000€

→ DRAC : Une aide pour un nouveau projet « prendre l'air du temps »

→ DRAC / SACEM : Résidence du compositeur Jean-Luc Hervé (dispositif compositeur associé.)

→ Direction de la Cohésion Sociale suite au projet avec les réfugiés.

→ Politique de la ville, Etat et des collectivités territoriales (Valence Romans Agglo, Villes de Valence et Romans-sur-Isère) pour le défilé de la Biennale de la danse. L'action ayant été interrompue en mars pour être reportée en 2021, la subvention de l'Etat est reportée sur 2021.

→ Le CNC : Nous avons bénéficié du soutien automatique renforcé (remboursement de la TSA) dans le cadre du plan de relance.

Les ressources propres

→ **Baisse de la billetterie** : la billetterie a chuté de **56,2%** par rapport au budget prévisionnel du CA du 28 février. Les deux confinements, le couvre-feu et la jauge dégradée à 70% imposée par le protocole sanitaire sont autant de facteurs qui expliquent cette baisse.

→ **Spectacles** : nous enregistrons une baisse de **62,15%** par rapport BP du 28 février.

→ **Cinéma** : baisse de **52,72%**.

→ Nous avons obtenu une aide CNC dans le cadre du Fonds de compensation des pertes de recettes (plan de relance).

→ **Mécénat** : Lamazuna a maintenu son mécénat à l'identique en 2020. Biocoop Valence a reporté son mécénat sur 2021. Nous n'avons pas de nouveaux mécènes en 2020.

Résultat : excédentaire de 10 556 euros

ANNEXES / Indicateurs selon le modèle de la Direction Générale de la Création artistique 2016

Nature de l'activité	2017	2018	2019	2020
L'activité artistique				
Programmation spectacle vivant				
Nombre de spectacles	25	24+ VR-I	25	14
Nombre de représentations	35	35+VR-I	57	22
Dont provenant de compagnies régionales	10	4	7	1
Dont hors les murs : FESTEN en coréalisation avec la comédie de Valence	0	2		
Dont séances scolaires	13	7	16	6
Dont temps forts	3	1	1	0
Dont spectacles jeune public	3	2	2	2
Dont représentations tout public/jeune public	6	5	10	3
<i>Dont théâtre</i>		3	2	3
<i>Dont musique</i>	5	9	12	6
<i>Dont danse</i>	22	19	26	4
<i>Dont cirque</i>			5	0
<i>Dont autre : arts numériques – arts visuels</i>	11	1	12	1
Programmation arts visuels				
expositions produites	6	7	6	4
Programmation cinéma				
Nombre de films	200	200	200	110
Dont art et essai	200	200	175	85
Dont recherche	30	30	30	
Dont patrimoine cinématographique	50	50	50	25
Dont Europa cinéma : films européens	50	50	40	80
Nombre de séances	1500	1500	1500	702
Soutien aux œuvres et aux artistes				
Budget global co-production + production	50 500		49 727	92 000
Dont numéraire	50 500	66 155	49 727	88 000
Nombre de journées artistes au travail	10	10	24	37
dont artistes de la région	4	5	0	
Nombre de co-productions	7	6	5	15
Dont artistes régionaux	1	5	1	6
Apport budgétaire moyen par co-production	7 200	7 840	10 000	5 866
Dont apport en industrie				
Nombre de productions déléguées	0	0	0	0
Dont artistes régionaux				
Nombre de représentations minimum à la SN	2	2	1	1
Apport numéraire minimum par production				
Volume d'emplois permanents développés en une année (en ETP)	1,3		11,80	9,93
Volume d'emplois intermittents développés en une année (en ETP)	1,6	2694 h	1,56	1,6
Soutien au milieu professionnel				
Nombre de formations destinées aux artistes	0	0	0	
Nombre de formations destinées aux professionnels de l'accompagnement de la création et de la diffusion (rencontres régionales de l'éducation aux images)	2	1	4	4
Nombre de stagiaires en démarche de professionnalisation	2	1	0	

Le rapport aux publics et aux territoires				
Publics				
Fréquentation payante spectacle vivant	4 881	5 604	6 989	2 644
Dont hors les murs	0			
Dont fréquentation de jeunes scolarisés	2 526	2 384	3 290	768
Fréquentation payante cinéma	33 329	35 567	30 870	15 096
Dont fréquentation jeunes scolarisés	23 574	26 124	18 249	5 411
fréquentation des expositions	9 000	7 000	8 821	3 734
Nombre de Pass Région pour le cinéma	1 072	1 473	983	782
Nombre de Pass Région pour le spectacle	700	538	786	536
Nombre d'établissements scolaires partenaires	118	116	130	120
Dont avec convention	60	100	60	58
Nombre d'établissements partenaires dans le champ culturel	20	20	18	15
Dont établissements de création et de diffusion	15	10	10	10
Dont établissements enseignement supérieur	8	8	13	15
Nombre d'établissements scolaires et universitaires partenaires	175	200	143	140
Dont écoles (établissements/classes)	90 cl	77/575	83/580	80/500
Dont collèges (établissements/classes)	54 cl	13/126	20/131	25/130
Dont lycées (établissements/classes)	22	18/122	27/128	25/100
Dont universités et enseignement supérieur (établissements/classes)	8	8	13/30	10
Nombre d'options cinéma	1	1	1	1
Nombre de classes culture : PAEC et CCN	60	60	60	58
Nombre de structures partenaires hors champ culturel et éducatif	6	10	10	10
Dont santé	3	3	3	3
Dont pénitentiaire	0	1	7	10
Dont social	3	3		3
Nombre de personnes différentes qui bénéficient des activités de la SN hors programmation	5 000	5 000	8 647	
Evaluation de la fréquentation non payante	5 000	5 000	4 630	
Nombre d'abonnés sur les réseaux sociaux	42 500	43 670	44 000	FB 43855 Insta 245 Twitter 1262
Nombre de connexions au site internet/an	112 665	121 300	136 977	142 388
Inscription territoriale				
Nombre de collectivités partenaires	4	3	6	7
Dans l'agglo/communauté de communes			2	2
Hors agglo/communauté de communes			4	1
Partenariats internationaux	1	1	1	
L'organisation de la scène nationale				
Nombre de formations destinées aux personnels permanents	7	7	0	0
Nombre de formations destinées aux artistes et techniciens	1	2	0	0
Nombre de stagiaires en formation (service civique)	1	1	0	0
Nombre d'emplois aidés	0		0	0
Nombre de personnes en contrat de professionnalisation	0		0	0
Nombre de sessions de formation dans lesquelles le (la) directeur(rice) est intervenu(e)	1	1	2	0
Nombre de sessions de formation dans lesquelles les cadres de directions sont intervenus	0	0	1	0
Nombre de jours de participation du directeur à des instances extérieures	5	10	12	12
Nombre de jours de participation des cadres de direction à des instances extérieures	0	2	2	0